

Sermon du 7e dimanche après la Trinité (19/07/2015)

Prêché par le diacre R. Nlomo

Marc 6. 1-6

Texte:

1 Etant sorti de là, il se rend dans sa patrie, et ses disciples le suivent.

2 Le sabbat venu, il se mit à enseigner dans la synagogue, et le grand nombre en l'entendant étaient frappés et disaient :

<< D'où cela lui vient-il? Et qu'est-ce que cette sagesse qui lui a été donnée et ces grands miracles qui se font par ses mains ?

3 Celui- là n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie , le frère de Jacques, de Joset , de Jude et de Simon ? Et ses soeurs ne sont-elles pas ici chez nous ? >> Et ils étaient choqués à son sujet.

4 Et Jésus leur disait : << Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, dans sa parenté et dans sa maison . >>

5 Et il ne pouvait faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques infirmes en leur imposant les mains.

6 Et il s'étonna de leur manque de foi. Il parcourait les villages à la ronde en enseignant.

Prions:

Seigneur Dieu, tu nous donnes le pain de la terre et le pain du ciel. Accorde-nous de recevoir l'un et l'autre avec action de grâce et de partage avec tous nos frères. Nous t'en prions au nom de Jésus-Christ, ton Fils. Amen!

Chers amis en Christ, Savez-vous de qui est ce proverbe :

" Nul n'est prophète dans son pays "

Jésus vient d'entraîner les douze et les autres disciples dans une virée évangélique sur le lac et ses environs. Et toujours avec accompagnés de ses disciples, Il revient à Nazareth. Il semble que ce soit la première fois qu'il y retourne depuis le début de sa mission. Nazareth, c'est le berceau de son enfance, de sa jeunesse. Là se trouve sa famille, ses cousins, ou encore ses amis de voisinage. Certes, les événements ont mis entre eux un certain éloignement. Mais Jésus ne change rien à ses habitudes et le jour du sabbat, il se rend à la synagogue. Et là il est accueilli avec une grande joie.

Mais dès que Jésus se met à enseigner, curieusement l'attitude des Nazaréens change. Ils sont d'abord étonnés par la sagesse des paroles qui sortent de sa bouche, et d'apprendre les miracles qu'il a accompli en Galilée. Mais leur étonnement se transforme rapidement en rejet, dans notre texte St. Marc conclu que le fait de bien connaître Jésus, d'avoir partagé avec lui toute son enfance et sa jeunesse au pays de Nazareth, devient pour les Nazaréens un obstacle pour croire à sa parole et à réaliser qui il est vraiment, Le fait d'avoir été pendant tant d'années des familiers de Jésus leurs donnent l'impression de bien le connaître. Pour eux, Jésus n'est que le charpentier du village, le fils de Marie. Impossible pour eux de voir en lui désormais un Prophète, encore moins le Messie.

A l'étonnement et au rejet des Nazaréens, répond un autre étonnement celui de Jésus devant leur manque de foi. Chers amis en Christ, selon les Evangiles, deux attitudes humaines sont en effet capables d'étonner le Fils de Dieu :

d'abord, une foi sans faille comme celle du centurion (Mt 8, 10) Entendant cela, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : << En vérité , je vous le dis, chez personne je n'ai trouvé une telle foi en Israël , ou au contraire dans (Marc 8, 17):

Le sachant, il leur dit: << pourquoi faire cette réflexion, que vous n'avez pas de pain ? Vous ne comprenez pas encore et vous ne saisissez pas ? Avez-vous donc l'esprit bouché ?

C'est donc à ce sujet que Jésus reprend ce fameux dicton devenu encore

aujourd'hui un proverbe bien connu de tous:

<< Nul n'est prophète dans son pays >>.

Le prophète Ezéchiel rencontrait lui aussi des difficultés auprès de son peuple, comme nous l'avons entendu dans la première lecture.

Quiconque est en avance sur son temps, sur son entourage, qui s'obstine à défendre une vérité de foi ou de mœurs, qui va à l'encontre de l'opinion générale, rencontre souvent mépris et critique au sein de sa propre communauté.

Et pourtant Dieu se sert parfois des personnes de notre entourage pour nous transmettre l'Évangile. Mais il nous est souvent plus difficile d'accepter leur témoignage, que lorsque nous écoutons un inconnu venu d'ailleurs, nous annoncer une chose extraordinaire. Regardez par exemple comment, ici en France nos contemporains ont pris pour argent comptant toutes les inventions du Da Vinci Code, plutôt que de croire les vérités historiques que l'église annonce depuis deux mille ans. Regardez encore comment, dans le monde chrétien, les gourous rassemblent plus vite des adeptes, que les pasteurs des paroisses.

Pourtant, sans aller jusqu'à dire que nos proches, nos amis ou notre pasteur soient des prophètes- loin s'en faut ! Il peut arriver que Dieu nous parle par eux à des moments importants de notre vie. Mais dans ce cas-là, sommes-nous prêts à accueillir ce qu'ils ont de vrai et de bon à nous dire ?

Bien sûr que nos proches, nos amis ou encore notre pasteur ont leurs limites et leurs faiblesses. L'apôtre Paul lui-même reconnaissait les siennes dans la deuxième lecture de ce matin, mais ses faiblesses ne l'ont pas empêché de prêcher l'Évangile.

Chers frères et sœurs en Christ, les limites et les faiblesses de ceux qui nous transmettent l'Évangile ne doivent donc pas nous servir de prétexte pour refuser d'écouter le contenu du message car nos pasteurs sont la bouche de Dieu, Dieu nous parle par la bouche des Curés, des pasteurs et des évangélistes.

Enfin, il semble qu'à travers ce passage de l'Évangile de ce jour, le Seigneur semble s'adresser à nous, d'une manière toute particulière. Car quand Jésus revient dans sa ville de naissance à

Nazareth c'est-à-dire dans sa patrie, il fait aussi d'une certaine manière à chaque

fois, que son Evangile est annoncé dans un pays comme le nôtre, la France qui autre fois était appelée [la sœur aînée de l'église], la France qui fût à une époque le berceau du christianisme.

Soyons vigilants, car l'Europe est pour le christianisme, ce que Nazareth était pour Jésus: c'est-à-dire le lieu où il a été élevé. Vous le savez le christianisme est certes né en Asie mais a grandi

en Europe, un peu comme Jésus est né à Bethléem mais fut élevé à Nazareth.

L'Europe coure aujourd'hui, je voulais dire le monde entier coure

aujourd'hui le même risque que les Nazaréens. Celui de ne pas reconnaître Jésus.

Le nouveau monde chrétien n'est pas le seul

endroit où la présence du Christ et de l'église est aujourd'hui rejetée.

Chers frères et soeurs, face à cette attitude de rejet des Nazaréens comme celle du monde et particulièrement des européens, ce passage de l'Evangile nous enseigne une chose importante : Jésus

nous laisse libres; il propose, mais n'impose pas ses dons. Notre Seigneur a bien plus de respect pour notre liberté que nous n'en avons pour la liberté les uns envers les autres. Et cette attitude du Seigneur nous met cependant face à une grande responsabilité: celle de courir le risque de laisser passer la Grâce divine sans l'accueillir.

Je me souviens maintenant de ce passage de Saint Augustin:

<< **J'ai peur de Jésus qui passe** >>.

Jésus pourrait en effet passer sans que je m'en rende compte, passer tout simplement parce que je ne suis pas prêt à l'accueillir.

Alors ne réduisons pas la venue du Christ qui vient frapper à la porte de nos coeurs, celle d'un simple charpentier. Le charpentier de Nazareth est vrai Dieu et vrai homme comme nous l'avons toujours professé. Il est notre unique Sauveur, l'unique parole de vérité qui conduit à la vraie vie. Sachons le reconnaître, et ne pas le laisser passer. **Amen!**